



*Éditorial*

## **L'objet (in)animé**

*Romain Aubé*

**L**a psychanalyse introduit un rapport du sujet à son Autre qui en passe, entre autres, par un certain rapport à l'objet. Cela implique que le sujet ne soit jamais en adéquation avec l'environnement et avec lui-même. Des débats ont eu lieu, aussi bien concernant la place de l'objet que son statut, l'une de l'autre solidaires.

En 1957, Lacan ouvre un Séminaire qu'il nomme, non sans malice, *La Relation d'objet*. C'est une réponse aux textes de Maurice Bouvet à ce propos. Lacan ne reprend cependant pas favorablement les thèses de son ancien collègue à la Société psychanalytique de Paris, qui estime, somme toute, qu'une cure vise à ce que le sujet retrouve le bon objet. Lacan prend le contre-pied et parle de *relation au manque d'objet*. La subtilité est de taille, puisqu'elle le conduit à nouer le statut de l'objet au manque : castration, frustration et privation entrent alors en scène en fonction des trois registres.

Si l'objet a tant d'affinité avec le manque, c'est parce qu'il est, selon la thèse freudienne, toujours déjà perdu : « pour l'homme [...] trouver l'objet est, et n'est jamais que, la suite d'une tendance où il s'agit d'un objet perdu, d'un objet à retrouver<sup>1</sup> ». Il y a là une « discordance » objectale, selon le terme de Lacan : un objet sur fond de perte de l'objet. Cela induit la dynamique du désir, véritable ossature de l'être parlant dans son rapport à l'Autre. Le manque en jeu prend sa valeur d'être éprouvé par un sujet : cette perte, voire cette séparation, est la raison de sa division et donc également celle de l'Autre.

L'intérêt du débat moderne, et peut-être même tout l'écart entre l'orientation lacanienne et les autres discours, repose sur l'accent porté par la psychanalyse à l'articulation du sujet à l'objet, en tant que cette articulation n'est pas *de* l'objet, mais *du* sujet. Or, l'objectivité promue par certains discours ne fait que réduire le sujet à l'état d'objet. Il en résulte une conséquence, dont la psychanalyse souligne l'écueil : le sujet s'en trouve forclos. Pourtant, c'est bien ce dernier qui permet de mesurer et la connotation et la coloration de l'objet. C'est pourquoi le psychanalyste parie sur l'articulation qu'en fait le sujet<sup>2</sup>, et ce qu'il en dit, les mots qui entourent et accompagnent.

Le psychanalyste mesure ainsi combien le sujet joue sa partie dans son rapport à l'objet : confrontation à son manque fondamental ; séparation avec une part de soi, de son corps, qui est tout aussi bien de l'Autre, du corps de l'Autre – ce que Lacan nomme « *sépartition*<sup>3</sup> » – ;

---

1. Lacan J., *Le Séminaire*, livre IV, *La Relation d'objet*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1994, p. 14.

2. Cf. *ibid.*, p. 67.

3. Lacan J., *Le Séminaire*, livre X, *L'Angoisse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2004, p. 273.

tentative de récupération sous la forme d'un *plus-de-jouir* aussi espéré qu'encombrant, voire angoissant. Cette articulation à l'objet, le fantasme en rend compte. Le poinçon de son mathème ( $\$ \diamond a$ ) signale bien l'ambivalence impossible de l'être parlant : d'un côté la division, de l'autre l'objectalité.

L'objet sur fond de manque anime le sujet et l'entraîne dans cette course dont le désir a le secret. Cependant, cet élan s'arrête net quand l'objet est là, trop là, quand le sujet croit avoir retrouvé ce qui comblerait sa béance fondamentale ; alors c'est l'angoisse comme indice que le « manque vient à manquer<sup>4</sup> ». Cet objet peut aussi bien être l'autre, comme l'indique l'accointance initiale de l'objet et du semblable dans la théorie lacanienne. Au-delà, il y a une certaine « coalescence » de l'objet avec le signifiant du manque dans l'Autre<sup>5</sup>, en tant que ces deux éléments, certes compatibles, restent néanmoins disjoints ; dans ce mouvement, il y a une place pour la subjectivité. Il y a un pari, une mise pour le sujet, qui n'est pas de l'ordre de la volonté, mais se mesure à ses choix inconscients. Ces choix scandent, entre cession et récupération de jouissance, ce qu'il faut bien nommer *sa vie*.

---

4. *Ibid.*, p. 53.

5. Cf. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XX, *Encore*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1975, p. 78.